

Dédicace de *Rare en tout*

Auteur : La Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, beau-père, père\), jeunesse de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Rare en tout, comédie mêlée de musique et de ballets représentée devant sa Majesté sur le théâtre royal de Whitehall*

Auteur de la pièceLa Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710)

Date1677

Lieu d'éditionLondres, Royaume-Uni

ÉditeurJacques Magnès, Richard Bentley

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

La Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710) Dédicace de *Rare en tout*1677.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1250>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 24/12/2025

A Madame,
Madame la D U C H E S S E
D E
G R A F T O N.

Madame,

L'*Inclination respectueuse que j'ay pour vostre Grandeur, m'a inspire le dessein de mettre son nom a la teste de cet ouvrage, comm'il est destiné a divertir sa Majesté & toute son Illustre Cour, & que vous vous faites distinguer d'une maniere surprenante dans un age ou l'on est ordinairement inconnu au monde; Je ne doute point qu'il ne soit favorablement receu si vous l'honorez de vostre protection. Il est si rare, Madame, de trouver toutes les belles qualitez que vous possédez dans un si petit nombre d'années, qu'il faut avoir une sincerite bien establie pour en persuader les veritez a ceux qui n'ont point l'avantage de vous approcher. La mienne ne doit pas estre suspecte puisque ce ne sont ny des mouvemens interessez, ny des dispositions flatenses qui me font parler.*

Je n'ay connu l'éclat de vos jeunes beautez,
Que d'une assez grande distance;
Mais vos yeux ont une puissance,
Qui de pres & de loin surprend les libertez.

Mais Madame, quoy que je n'aye veu vostre aimable personne que dans une foule qui ne me laissoit rien de particulier, elle n'a pas fait moins d'impression sur mon cœur: Il y a milles raisons qui vous rendent recommandable. Le choix équitable qu'un des plus Grands Roys de l'Europe a fait en
vostre

vostre faveur pour un Prince qui a l'honneur d'estre de son sang, les dignitez que le merite de Monseigneur vostre Pere remplit si avantagement l'education admirable que vous recevez dans vostre famille, & une infinite d'autres : Mais vous avez quelque chose qui touche plus sensiblement & qui ne vient que de vous seule.

Ouy l'on decouvre en vous tout ce qui peut charmer,
La beauté, la douceur, l'esprit, la connoissance,
Et vous n'avez rien de l'enfance,
Que cét air innocent s'y propre a faire aymer.
On dépeint l'amour de vostre age,
Il touche les cœurs comme vous;
Mais en voyant vostre visage,
S'il ne l'adoroit pas il en seroit jaloux.

Je ne veux point tomber s'il m'est possible dans le deffant qui rend la plus grande partie des epistres desagreables : Je crains que vostre grandeur ne soit deja fatiguee de la longueur de la mienne, & le malheur d'ennuyer est presque toujours inseparable de ces sortes de choses : Mais, Madame, c'est le foible des cœurs tendres quand la matiere leur plaist ils finissent mal-aysement, & s'y j'en croyois le mien, Je vous importunerois encore faites moy la grace d'estre persuadee que si les sentimens tenoient lieu de quelque chose ceux que vous m'avez inspirez repareroient tous les deffauts du present que je prends la liberte de vous faire, puis que je suis avec tout le respect & la passion possible,

Madame, de vostre Grandeur,

La tres-humble & tres-obeyssante Servante,

La Roche-Guilhen.